



De New York à la galerie Kolo de Kiev, on s'arrache leurs réalisations en bois tatoué. Ne leur parlez pas de référence, ni d'école, mais plutôt d'émotions et de sentiments.

CHANTAL SACCOMANNO ET OLIVIER DAYOT

La danseuse et le soldat de bois

Elle pose par petites touches les teintes ébène et lilial sur le tabouret en damier selon son croquis. Il raccourcit, dans la poussière des sciages, les jambes arquées de leur nouvelle table. Chantal Saccomanno et Olivier Dayot accordent leur lame et leur pinceau pour composer, main dans la main, les pièces de leur mobilier d'art. De New York à la galerie Kolo de Kiev, on s'arrache leurs réalisations en bois tatoué. Ne leur parlez pas de référence, ni d'école, mais plutôt d'émotions et de sentiments. Le duo, constitué il y a une trentaine d'années à Marseille, joue une chorégraphie en couple comme en solo. Lui, Charlemagne à la barbe fleurie, a vite délaissé les plateaux de théâtre où il était décorateur. Il a continué à évoluer dans le monde des planches avec ses *Baroques*, compositions en bois massif qui rendaient hommage à Frank Zappa, à Galilée ou à Champollion. Ces chaises « dégoulinantes » ont imposé leur aura magistrale au musée de Châteauroux. Elle,

profitant d'un moment creux dans sa carrière de danseuse étoile, est vite passée d'intermittente à permanente du crayon. Leur rencontre sublimera un meuble en carton pratique mais esthétique. Armée d'un marqueur à la peinture acrylique, Chantal cerne les larges volumes beiges qu'Olivier façonne. Elle, qui danse avec l'objet pour poser sa peinture, a le corps endolori mais le geste toujours ample et précis. Elle inscrit ses motifs comme elle respire, de façon rythmique et vitale, un peu à la façon d'une écriture automatique. Leurs premières productions ont des ornements encore très mathématiques comparés à leur best-seller, *Les Tatoués*. Ces chaises à l'air ethnique et aux pieds de danseuses ont été déclinées en alphabet. Elles sont vues comme mystiques et inspirées par l'art traditionnel d'Amérique du Sud. La clé est sans doute ailleurs pour celle qui a vécu sa petite enfance en Afrique. En voyage comme à la maison, une image, une idée germe et elle griffonne

un nouveau croquis, modèle à « prototype ». La table sans pied qu'elle a imaginé ne verra peut-être jamais le jour. Mais le nez dans les copeaux de bois, Olivier fera de son mieux pour produire la pièce la plus proche de ses désirs et facilitera son travail en lestant ses meubles. Au fil de cette dentelle sur corps ligneux, les artistes amoureux se racontent des histoires. Leur lit à baldaquin prend des allures de tapis volant avec ses arabesques boisées. Aussi, rien d'étonnant à ce que le nom de cette création céleste soit *Cassiopeé*. Une façon pour ces sculpteurs étoiles de toucher le firmament.

■ SOLÈNE LANZA

ONT AUSSI PARTICIPÉ À CE DOSSIER : SLIM BEN ATIG, JOHANNA CAS, BÉATRICE CAVAILLES, VINCENT COUVRET, AXELLE DUTTO, HUGO LARA, LAURENT MARIN, RÉMI SIMONPIETRI.